

LA CRÈCHE

CHEZ LES SŒURS DE MISERICORDE

VOICI venir bientôt — dans quelques jours — les fêtes de Noël. Et, parceque sans cesse l'homme se hâte vers ce qu'il croit être son plaisir, beaucoup songent déjà au moyen de varier l'approvisionnement et le dispositif de l'*arbre de Noël*, qu'ils se donneront la joie d'offrir à leurs enfants. Rien de plus légitime. Et l'on comprend que les marchands se fournissent richement, pendant que dans les ouvroirs et les chapelles on prépare les *enfants Jésus*. Il serait à désirer seulement que l'on se préoccupât davantage de s'inspirer des idées de miséricorde que du seul de sa *Crèche*, le grand miséricordieux, Jésus de Bethléem, prêche à nos âmes égoïstes. C'est pourquoi nous voulons proposer, pour 1906, aux pères et mères de familles qui nous lisent, de suspendre à l'*arbre de Noël* de leur maison ou de placer sur le foyer de leur cheminée près des souliers des enfants un *petit bas*, dont on fera une aumônière, et qu'on enverra ensuite, chargé de gros sous ou de pièces d'argent ou même de monnaies d'or, à la *Crèche* des bonnes Sœurs de Miséricorde, 346, rue Dorchester, à Montréal !

*
* * *

Cette œuvre qu'accomplissent nos religieuses de Miséricorde, à la *Maternité* et à la *Crèche*, est admirablement humaine en même temps qu'éminemment chrétienne.

Nous avons naguère la bonne fortune de nous en convaincre de *visu*, en assistant à la réunion annuelle des *Dames Patronesses* de la *Crèche*, chez les Sœurs de Miséricorde.

Au dire de M. l'aumônier de l'œuvre, cette réunion c'était